

CLÉS  
10, rue Royale  
1000 BRUXELLES

Nov. 1975

## La Biennale de Paris

La 9ème biennale de Paris est cette année égale à elle-même. Décevante pour ceux que le fantasme de la nouveauté à découvrir ou des tendances à révéler fait s'étonner de n'y pas trouver ce qu'ils viennent y chercher. Intéressante pour ceux qui y sont au premier chef «intéressés»: les artistes qui ont l'occasion d'exposer, les galeries qui exposent à l'occasion de la biennale les artistes sélectionnés. (Nous ne condamnons pas une hypocrisie supposée, mais nous nous bornons à constater le fait de la bonne entente biennale/galeries). Intéressante également pour le public non spécialisé qui se déplace plus facilement, semble-t-il, pour une grande manifestation de ce genre, rassemblant un large éventail de travaux. Quant au public plus spécialisé, il voit la confirmation de certaines valeurs déjà cotées, et peut faire le point par regroupements (ceux-ci étant facilités par la répartition des travaux dans les différentes salles). Il constate ainsi l'importance quantitative des diverses formes d'art corporel, dont témoignent photos, films et vidéo; parmi tant d'autres, notons la belle bande de Friederike Pezold, **Sept parties d'un mouvement de femme**, exploration d'objets partiels du corps (jambe, triangle pubien,...) par très légers mouvements. L'intérêt pour la vidéo semble se généraliser de plus en plus, bien que toutes ses richesses soient encore loin d'avoir été exploitées. Les nombreux films présentés (dont certains l'avaient déjà été au récent festival de Knokke) sont le plus souvent le fait de spécialistes, alors que la vidéo est largement utilisée concurremment avec d'autres médias par les mêmes artistes, ce qui ne devrait pas trop étonner. Par ailleurs, la «peinture/peinture», déjà présente il y a deux ans, voit son importance confirmée: Berghuis et van Koningsbruggen pour les Pays-Bas; Dolla, Pincemin, Valensi, etc... pour la France. Enfin, il faut signaler les œuvres des peintres paysans chinois de Housien, invités spéciaux; ils manifestent cet équilibre si précaire entre un contenu politique et une valeur plastique qui devrait donner à réfléchir à bien des peintres occidentaux, et ils constituent incontestablement un des éléments les plus marquants de cette biennale.

G.R.

